

filles danser, tandis qu'un orchestre invisible accompagnait leurs pas.

Des arbres touffus balançaient leur feuillée au-dessus de sa tête, et des fleurs odorantes embaumaient l'air.

—Mais où suis-je donc? fit pour la seconde fois le foedavi surpris et charmé.

—Au milieu des houris célestes, répondit le grand maître en paraissant; dans la demeure divine que tu habiteras plus tard, mais que tu ne dois plus revoir avant le sacrifice de ta vie.

—Ah! cette vie est à vous! s'écria Kolbak avec emportement, et puisse bientôt venir la mort!

Le Sidna le prit par la main et l'aïda à se relever. Une fatigue indicible accablait ses membres. Les déïlkébirs l'entraînèrent en le soutenant du côté de la forteresse et derrière eux retomba un lourde porte de fer.

C'est par ces enchantements stupides que le Vieux de la Montagne exaltait l'imagination et le courage de ses affidés, fanatisait leur âme et leur inspirait une confiance sans bornes et une aveugle soumission.

Trois jours après, — trois jours pendant lesquels le jeune homme avait été livré à ses souvenirs, — Hassan le fit mander.

—Es-tu prêt! lui demanda-t-il.

—J'attends, répondit Kolbak.

—Tu connais le souterrain d'Alamont et la Brèche du Diable. Au milieu du quatrième enfoncement de la gorge, tu verras une roche détachée des assises de la montagne, et sur cette roche un poignard gravé. Tu te détourneras et tu t'enfonceras dans le souterrain qu'elle marque. Après deux heures de marche, tu déboucheras dans la plaine, et de là tu te dirigeras tout droit vers le Caire. Il faut que tu y sois parvenu le douzième jour, à la tombée du crépuscule. Quand la lune

sera au zénith, tu te placeras au pied de la tour carrée du palais du Soudan, et tu attendras qu'on te crie d'en haut: "Allah! El-Allah!" Alors une corde descendra de la tour, tu y attacheras ce morceau de papyrus que voici et que tu ne dois pas lire.

—Seigneur, votre volonté sera faite.

—Avant de partir tu attendras mes ordres. Rentre dans la forteresse, mêle-toi aux autres, garde le silence. Quand le moment sera venu, un lassik t'avertira en te disant:

"Pars!"

Fier de l'oeuvre inconnue qu'on lui confiait, et impatient de l'accomplir, car c'était désormais un fanatique, Kolbak sortit.

Cependant sur les ordres du soudan Sandschar qui avait déjà reçu plusieurs messages d'Hassan et s'en irritait, le siège d'Alamont était poussé avec vigueur.

L'armée d'investissement était divisée en trois corps qui avaient chacun leur mission particulière. Celui du centre, le plus nombreux, faisait le siège en règle, avançant pas à pas et sûrement, creusant des chemins couverts, construisant des retranchements, et ne s'exposant qu'avec prudence. Celui de droite menaçait la tour forte qui couvrait Alamont. Celui de gauche enfin avait pour mission d'attaquer la partie des remparts qui contenait les provisions des Assassins.

En effet, entre les remparts et les murs d'enceinte étaient creusés de vastes bassins destinés à conserver le blé, le vin, le miel et l'huile.

Là, les provisions se conservaient dans toute leur fraîcheur et les sectaires d'Hassan attribuaient cette propriété à un miracle accompli par le fondateur de l'ordre.

Le miel était la principale nourriture des grands dignitaires.

Quant à l'huile, c'était leur grand